

Les Feuilletts d'Arménie

Durée 15', pour piano. *Cette œuvre a été écrite avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique.*
Tête de Turc! - Désert de sang - Mille milliers de noms effacés - Ce qu'a vu Komitas

“*Les Feuilletts d'Arménie* sont quatre pièces brèves écrites au lendemain du triste centenaire du génocide arménien.

Quatre images

Tête de turc! Harcèlement, exclusion, avant que l'irréparable se produise. Au début, tout semble anodin. Comme ces attractions de foire où l'on jette des balles à la tête de figurines, qui chez nous, jadis, – cruelle ironie de l'Histoire, en tout cas de cette Histoire-là – étaient représentées sous les traits de soldats Turcs. On croit que ce n'est qu'un jeu... Grimaces et pieds-de-nez des septièmes majeures, coups et blessures des rythmes contrariés, avec quelques plaintes au centre – sans suite, évidemment...

Désert de sang. Je vois ces espaces perdus, ces gens égarés, enterrés, oubliés. Ces lieux complices sont beaux comme le sont les déserts : écrasés de solitude et de soleil, qu'une soif de sang semble enflammer. Mélodies qui se dressent en plein midi, toujours plus insistantes, et s'assombrissent avec les souvenirs.

Mille milliers de noms effacés. Ces morts innombrables n'ont plus de nom. Tout a été gommé, brûlé, enfoui. Aucun registre; tombes communes. Dès lors : des notes qui sonnent comme autant de noms oubliés, pour se les remémorer, tranquillement : il y en a peu d'abord, on les grave fermement sur le miroir de la mémoire. Mais les noms s'accumulent, tant et tant que bientôt notre souvenir se pervertit, se dérobe, s'épuise : tout glisse et disparaît.

Ce qu'a vu Komitas. Lui, il a vu l'horreur : ses frères arrêtés et assassinés, son œuvre détruite, le fond de sa solitude... Mais auparavant, il avait aussi retrouvé une manière ancestrale de composer avec les tétracordes, qui pourrait donner naissance à un genre de modalité non octaviante. Une folie, par laquelle nous nous représentons Komitas Vardapet à Paris : silencieux et définitivement perdu.

Je rêve que ces Feuilletts elliptiques connaissent le destin des papiers d'Arménie : on en lirait les inscriptions mystérieuses, avant d'y mettre le feu pour re-parfumer le monde.”

Cette pièce a été créée dans son intégralité par Laurence Mekhitarian, le 26 avril 2017, à Yerevan (Arménie).